



## Arts et médias

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une école doctorale. Arts et médias. 2013, Sorbonne Paris Cité, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02029828

**HAL Id: hceres-02029828**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029828>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation de l'école doctorale n°267

Arts & Médias

PRES Sorbonne Paris Cité  
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Vague D - 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Membres du comité d'experts

Président :

M. Franck RENUCCI, Université du Sud Toulon-Var

Experts :

M. Guy ACHARD BAYLE, Université de Lorraine

M. Maurice BLANC, Université de Strasbourg

M. Benjamin BOUCHARD, CPGE Lycée Chateaubriand, Rennes

Mme Nicole LE QUERLER, Université de Caen Basse Normandie

Mme Colette ZYTNICKI, Université de Toulouse-Le Mirail

Déléguée scientifique de l'AERES :

Mme Catherine SCHNEDECKER

## Présentation de l'école doctorale

L'école doctorale *Arts & Médias* (ED 267) est passée de 310 doctorants au 1<sup>er</sup> janvier 2011 à 360 pour l'année 2012-2013 (Nb : le site de l'ED 267 indique 360 doctorants pour l'année 2012-2013 ; le dossier d'évaluation de l'école doctorale 310 au 1<sup>er</sup> janvier 2012). Elle est dirigée un Professeur des Universités en 18<sup>e</sup> section par ailleurs et présidente de la 18e section du CNU. L'ED 267 propose une formation doctorale pluridisciplinaire qui fédère cinq unités de recherche reconnues en France et à l'étranger : l'EA 185-IRCAV *Institut de recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel*, l'EA 3959-IRET *Institut de recherche en Etudes Théâtrales*, l'EA 1484-CIM *Communication, Information, Médias*, l'UMR 7172-ARIAS Paris3/CNRS/ENS : *Atelier de recherche de l'Intermédialité et les Arts du spectacle*, l'UMR 8070-CERLIS Paris5/Paris3/CNRS : *Centre de recherches sur le lien social*. Elle a pour spécificité d'être au croisement des arts du spectacle, de la création artistique, des médiations culturelles et de la société de communication, de l'esthétique et de la sociologie des arts.

La configuration de cette ED s'inscrit dans le PRES Sorbonne Paris Cité ; son établissement support est l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Un collège des écoles doctorales coordonne les actions mutualisées avec quatre autres écoles doctorales (ED 268, ED 514, ED 120, ED 122). On notera la collaboration active avec l'ED 231 de l'Université Denis Diderot - Paris 7. Les organismes et structures associés à l'ED 267 sont le CNRS, l'Ecole Normale Supérieure (Département d'Histoire et de Théorie des Arts) et l'Observatoire Musical Français.

Ces partenariats féconds et actifs produisent des actions de recherche originales et innovantes pour les doctorants de l'ED 267. A un projet scientifique cohérent propre à l'ED, s'articule une vision politique et stratégique claire de son développement à venir. Son budget est de 15 000 € auquel s'ajoute une centaine d'heures pour le financement de cours magistraux dans le cadre des formations propres à l'ED.

L'ED 267 demande son renouvellement dans le cadre d'une accréditation portée par son université avec une volonté de resserrer et de renforcer la spécificité scientifique et de l'inscrire au sein du PRES Sorbonne Paris Cité. Au cours du prochain contrat, l'UMR THALIM devrait rejoindre l'ED 267. Cette nouvelle unité de recherche, actuellement en demande de recréation, regroupant l'EA *Ecritures de la Modernité* et l'UMR ARIAS serait en rattachement partagé sur l'ED 120 et 267 .

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation par critère :

### Fonctionnement et adossement scientifique

Comme l'atteste la richesse des publications des membres et des doctorants des cinq unités de recherche, l'adossement scientifique de l'ED 267 est excellent et diversifié. Le périmètre scientifique de cette ED défini par les cinq unités de recherche précédemment citées (EA et UMR) propose des objets de recherche dans les domaines suivants : cinéma, théâtre, information et communication, médiation culturelle. Les sections du CNU représentées à l'ED 267 par les cinquante-cinq directeurs de recherche sont : la 17<sup>e</sup> (Philosophie), 18<sup>e</sup> (Arts), 19<sup>e</sup> (Sociologie), 71<sup>e</sup> (Information-Communication), 22<sup>e</sup> (Histoire de l'Art). L'ED 267 est ainsi autorisée à délivrer des doctorats dans les disciplines suivantes : Sciences de l'Information et de la Communication ; Philosophie, Philosophie du langage ; Etudes cinématographiques et audiovisuelles ; Esthétique, Science de l'Art ; Etudes théâtrales ; Sociologie, Sociologie de l'art. Ce regroupement unique en son genre en France, bien représenté par le nom de l'ED : *Art & Média* se manifeste aussi par les thèmes proposés pour les colloques ou l'Université d'Eté Européenne ; celle de 2013 portera sur *L'Esthétisation des médias et médiatisation de l'Art*.

La politique scientifique est excellente avec un rayonnement international et national considérable, notamment au niveau hexagonal avec l'activité du Réseau CAM, créé avec l'ED *Allph@* de Toulouse, réunissant des ED de 14 universités de France, consacrées aux Arts et Médias. La politique internationale est de son côté très dynamique. Sur un total de 310 doctorants, 153 sont d'origine étrangère (soit 49,35 %). L'ED 267 compte 30 cotutelles actives inscrites dans de nombreux pays (Allemagne, Italie, Pologne, Roumanie, Brésil, Tunisie, Canada, Etats-Unis, Australie, etc.). Il existe des coopérations internationales avec des universités européennes (Bratislava, Lund, Madrid, etc.), notamment italiennes ou encore nord-américaines : il est à noter la création d'un doctorat international associant Paris 3, et les Universités



d'Udine, de Pise et de Milan et un séminaire doctoral avec l'Université de Montréal. On remarquera aussi la chaire Roger Odin qui autorise l'invitation de trois professeurs étrangers. L'ED 267 consacre une partie importante de ses dépenses de fonctionnement à soutenir la mobilité des étudiants, avec une moyenne de 400 € par étudiant dans la limite des moyens affectés.

L'ED 267 manifeste une volonté d'articuler l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité comme fondements d'un projet scientifique qui lui est propre : là, réside le grand intérêt de cette école doctorale pour les doctorants. Ce frottement constant à des disciplines différentes dans le cadre de colloques, séminaires ou universités d'été, devrait permettre aux doctorants d'envisager, au-delà de leur thèse, une bonne insertion professionnelle et une adaptabilité forte sur le long terme, à l'université ou dans d'autres secteurs d'activité. La valorisation scientifique de l'ED est importante avec un Prix de thèse pour ses doctorants, en sus du prix de thèse de l'Université, choisissant la meilleure thèse pour la publier dans la collection Arts et Médias chez L'Harmattan. Cette politique dense, variée, qui intègre les doctorants dans les journées d'études, colloques d'été tout en valorisant leurs travaux manifeste une dynamique efficace et obtient de très bons résultats. Depuis 2007, huit doctorants ont obtenu des prix ou distinctions distincts de ceux attribués par l'ED. Ces bons résultats sont le fruit d'une politique basée sur la concertation et d'un conseil conforme aux règles de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 avec des moyens pourtant limités en locaux et personnel administratif.

Le conseil de l'ED composé de vingt-quatre membres s'est réuni trois fois en 2012. Chaque unité de recherche est représentée au moins par un membre. Il remplit les missions qui lui sont dévolues en toute conformité avec les règles de l'établissement support. La qualité des membres extérieurs, la présence de représentants de doctorants récemment élus qui souhaitent davantage s'impliquer, montrent le vif intérêt de différents acteurs pour la vie de ce conseil. Il est à noter qu'avoir la responsable des bourses CIFRE dans le conseil de l'ED est à double tranchant : des conflits d'intérêts pourraient être soupçonnés par d'autres universités. Le sentiment d'appartenance à une communauté de chercheurs est réel. Un point négatif demeure : l'absence de doctorant au Bureau de l'ED qui mériterait d'être discuté en conseil. Malgré ce dynamisme, les moyens mis à la disposition de cette ED restent faibles.

Le personnel administratif mis à disposition de cette importante ED est insuffisant. La compétence et la bonne volonté du personnel actuel ne suffisent pas à combler un manque nettement perceptible. Un contrat à durée déterminée de 17 h par semaine auquel s'ajoute la participation même particulièrement active d'un ingénieur d'études pour une journée par semaine n'est pas raisonnable pour 360 doctorants en 2012. Le fonctionnement de l'ED 267 dans un cadre chaleureux et convivial reste tout de même efficace avec des moyens limités mais cela pourrait provoquer des dysfonctionnements.

Les locaux ne sont pas équipés en matériel de diffusion audiovisuel nécessaire à cette ED *Arts & Média* qui en a tout particulièrement besoin. Les salles, de surfaces trop limitées, sont partagées avec deux autres ED. Une possibilité d'accès restreint et ponctuel aux locaux de l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) et l'assistance du Centre de Recherche sur les Images et leurs Relations (CRIR) existe. De manière générale, les ressources logistiques existent pour cette ED mais sont trop limitées et dispersées.

La politique de communication de l'ED est très satisfaisante. Elle s'articule autour d'un site web régulièrement mis à jour, d'une brochure de présentation bien réalisée et d'un annuaire des doctorants. On trouve sur le site un grand nombre d'informations précises et les chiffres clés. Une réunion d'accueil et d'informations est organisée en début d'année. Les listes de diffusion de messages électroniques sont actives. Les panneaux d'affichage à jour reflètent l'actualité de l'école.

En ce qui concerne les moyens, l'ED 267 a reçu en moyenne chaque année une dotation de 15 000 €, ce à quoi s'ajoutent 100 heures pour financer les formations. Avec un peu plus de 20 000 €, cette école doctorale de plus de 350 doctorants ne peut pas se permettre de prendre trop de risques dans ses choix. On remarquera toutefois qu'une grande partie de ce budget sert au financement d'université d'été à l'étranger pour les doctorants (en 2011, 91 % pour l'université d'été « Le coût et la gratuité » à San Servolo) Les procédures de choix des sujets de thèse et des doctorants sont transparentes. On remarquera une bonne articulation avec les masters car sur les 88 premières inscriptions en doctorat de l'ED 267 en 2011-2012, 61,3 % proviennent de masters de Paris 3, ce qui implique aussi une bonne ouverture avec 33,3 % des doctorants qui ont un master d'université d'Île-de-France ou de province. Trois signatures sont demandées sur le dossier d'inscription des étudiants celles du directeur de recherche, du directeur de l'équipe et du directeur de l'école doctorale. Les inscriptions et réinscriptions sont soumises au conseil de l'ED. De son côté, la procédure de soutenance est à la disposition des doctorants sur le site de l'ED 267.

L'autoévaluation de l'ED 267 ne figure pas dans le dossier car la consigne de rédaction n'a pas été comprise. Elle ne sera donc pas commentée.

Le projet de l'ED pour les années à venir repose notamment sur une nouvelle UMR THALIM et le développement du réseau interuniversitaire d'écoles doctorales Création, Arts et Médias (CAM). Les quatre axes transversaux structurants pour cette UMR sont : approches historiques de la modernité, transferts culturels, hybridations artistiques, arts du son et



oralités. Les actions du réseau CAM vont aussi se développer favorisant une circulation des doctorants et une mutualisation accrue des formations à l'échelle de l'hexagone. L'internationalisation du réseau sera mise en place dès 2014-2015. En 2015, l'ED 267 organisera une quatrième Université d'Eté Européenne. Enfin, il est à noter la volonté d'inscrire ces actions dans le cadre du PRES Sorbonne Paris Cité.

### Encadrement et formation

D'après les doctorants, l'encadrement proposé par l'ED est satisfaisant. L'école assure le lien nécessaire entre les doctorants et leur directeur de thèse. Elle oriente convenablement les demandes des doctorants. Toutefois, même si le taux maximum préconisé par la charte de 20 doctorants par titulaires de l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) est respecté, il est sans doute beaucoup trop élevé pour assurer un encadrement de qualité. La charte des thèses pourrait donc être modifiée afin de limiter le nombre de doctorants par HDR. Pour 310 doctorants en 2011, on compte 54 HDR, ce qui correspondrait à un rapport satisfaisant si la répartition des doctorants entre les directeurs de recherche était homogène, mais ce n'est pas le cas. On observe ainsi qu'un directeur de recherche peut encadrer jusqu'à 16 doctorants. La moyenne des durées de thèse correcte (5,3 années) pourrait toutefois encore diminuer grâce à une réflexion avec les doctorants permettant d'optimiser leur encadrement.

Le taux de financement des thèses est correct pour une ED en SHS. En 2011, 62 doctorants sur 310 ont bénéficié d'un financement, soit 20 % d'entre eux. Au total, l'ED 267 est signataire de 40 contrats doctoraux (5 contrats/an), 13 bourses MAE ou financements pour doctorant étranger, 8 contrats CIFRE, 1 financement de cotutelle (programme Fontenac), avec une capacité d'attirer un nombre important de normaliens bénéficiaires d'allocations couplées (17 contrats ENS sur le dernier quadriennal). Le taux correct de thèses financées pour une ED en SHS, notamment par contrat CIFRE, est aussi à porter au crédit des directeurs de recherche soutenus par cette école.

La formation offerte aux doctorants au niveau de l'ED est riche, de grande qualité et parfaitement complémentaire avec celle qui se fait au niveau des équipes de recherche. L'organisation d'Universités d'été par les doctorants, en marge des plus traditionnelles journées d'étude, permet de créer une véritable communauté de jeunes chercheurs. L'implication des doctorants est, de fait, très grande. L'ED propose des séminaires dans trois disciplines : cinéma et audiovisuel ; études théâtrales ; arts, culture et communication. Par ailleurs, l'ED 267 organise tous les deux ans un colloque et une Université d'Eté Européenne en partenariat avec d'autres universités.

Les doctorants ont aussi accès aux formations transversales proposées dans le cadre du PRES Sorbonne Paris Cité. On notera notamment l'accompagnement proposé dans le cadre du Centre de Formation des Doctorants à l'Insertion Professionnelle (CFDIP) et aussi d'un séminaire mutualisé avec l'ED 131 (Paris 7). Par ailleurs, le collège des écoles doctorales œuvre tout particulièrement au développement des formations transversales et à l'aide de la mise en place de site web. Ce collège a participé pendant un temps à l'organisation des doctoriales qui sont aujourd'hui sous la tutelle du PRES Sorbonne Paris Cité. Autre élément très positif, l'ensemble de la formation doctorale fait l'objet d'une évaluation et donne lieu à la délivrance d'un certificat d'études doctorales qui valide au moins 50 heures de cours. La mise en œuvre du Nouveau Chapitre de la Thèse est articulé à l'Association Bernard Gregory, association de doctorants et de docteurs travaillant sur le thème de l'insertion professionnelle.

Il existe donc une véritable politique propre à l'ED pour l'encadrement des doctorants exprimée par une offre de formation doctorale spécialisée et transversale. Celle-ci s'élabore en concertation avec les différents partenaires et acteurs du PRES mais aussi avec les responsables des masters. Les doctorants en sont satisfaits. Autant de points très positifs pour cette ED.

Un point négatif subsiste : les absences d'évaluation des formations par les doctorants et d'autoévaluation par les étudiants de leurs compétences. Toutefois la mise en place de tels dispositifs ne peut pas se faire avec l'absence d'un secrétariat permanent pour cette ED.

Pour souligner ce qui déjà a été dit, l'ouverture au niveau national et international est excellente. Au niveau national, l'ED 267 est à l'initiative et corresponsable du réseau CAM (Création, Arts et Médias) qui regroupe actuellement douze universités à l'échelle du territoire. Collaborations scientifiques stimulées, circulation de doctorants, encore autant de points très positifs à attribuer à la politique dynamique de cette ED. Une offre transversale de séminaires Arts & Médias et de nombreuses informations sont proposées aux doctorants des universités partenaires à travers un site internet (<http://res-cam.com/>). Un prix de thèse est attribué par ce réseau avec publication dans la collection Arts et Médias chez L'Harmattan.

## Suivi et Insertion

Le suivi des docteurs de l'ED 267 est satisfaisant. Avec une moyenne de près de 75 % de réponses à l'enquête menée sur l'insertion professionnelle de ses docteurs, l'ED 267 peut s'appuyer sur une analyse fine du suivi de ses diplômés, d'autant plus que le Collège des écoles doctorales met en place un enquête sur l'insertion professionnelle de ses doctorants trois ans après leurs études.

L'insertion professionnelle des docteurs issus de l'ED 267 est satisfaisante. De 2006 à 2008, 36,6 % des docteurs ont obtenu un poste dans le secteur public dont 30,1 % dans l'enseignement supérieur et la recherche.

On peut toutefois souligner une chute brutale, sans explication, du taux d'insertion professionnelle dans l'enseignement supérieur et de la recherche qui est passé de 2007 à 2008 de 40 % à 8,33 %. En sens inverse le taux d'insertion professionnelle dans le secteur privé et à l'étranger est passé dans la même période de 45 % à 75 % avec une moyenne sur trois ans de 57,5 %. Cette inversion de tendance ne devrait pas être sans conséquence sur l'offre de formation de cette ED. Le taux de 5,8 % de doctorants en contrat post-doctoral est faible.

La formation de l'ED 267 donne donc dans l'ensemble de bons résultats même si l'on pressent des changements sur les types de poste qui proposeront des emplois pour les docteurs formés par l'ED 267. L'école pourrait insister auprès de ses doctorants sur l'utilisation de dispositifs favorisant l'insertion professionnelle comme ceux intitulés « Doctorants-Conseil » ou sur l'inscription dans les modules proposés par le CFDIP.

### ● Appréciation globale :

L'école doctorale 267 est adossée à d'excellentes équipes de recherche reconnues au niveau national et international. C'est une ED dynamique qui a su créer pour ses doctorants un sentiment d'appartenance. Elle repose sur un projet scientifique qui lui est propre. L'offre de formation est excellente, tout comme la politique de site, ou encore les dynamiques nationales et internationales. C'est une ED qui prend des initiatives et crée une communauté de chercheurs qui grandit chaque année. Le projet scientifique, pluridisciplinaire, transversal et cohérent se manifeste par une offre de formation de très grande qualité. Les résultats sont visibles, avec une insertion professionnelle très correcte. C'est une ED qui accorde une grande importance à la valorisation des travaux des doctorants et à l'ouverture à de nouveaux horizons. Même si, on souhaiterait parfois un resserrement du projet scientifique, on soulignera encore l'enthousiasme des doctorants des Universités d'Été Européennes.

### ● Points forts :

- Direction dynamique mettant en œuvre une politique ambitieuse.
- Adossement scientifique excellent avec des équipes de recherche de tout premier plan.
- Véritable politique doctorale originale et innovante.
- Forte identité de l'ED.
- Sentiment d'appartenance des doctorants à une communauté de jeunes chercheurs.
- Valorisation des travaux des doctorants.
- Nombre élevé de contrats CIFRE.
- Offre de formation riche, variée et de qualité.
- Politique nationale et internationale excellente (Réseau CAM et Universités d'Été Européennes).

### ● Points faibles :

- Moyens insuffisants en secrétariat, locaux et contrats doctoraux.
- Doctorants absents du Bureau.
- Taux d'encadrement des thèses (le taux maximum préconisé par la charte des thèses, actuellement de 20 doctorants/HDR, devrait être diminué à 10).
- Pas d'évaluation des formations par les doctorants ni d'autoévaluation par les doctorants de leurs compétences.
- Autoévaluation de l'ED non produite (la demande n'a pas été comprise).

## Recommandations pour l'établissement

Quelques points peuvent encore être améliorés. Le premier concerne le nombre de thèses maximum par HDR qui devrait diminuer pour une meilleure qualité de l'encadrement des doctorants. La charte des thèses revue pourrait être modifiée. La sélection des doctorants pourrait être reconsidérée. Le second à discuter très rapidement serait la présence des doctorants au Bureau afin d'améliorer encore la gouvernance, la politique de concertation étant déjà bien active. Le





troisième est spécifique aux politiques d'évaluation et d'autoévaluation pour les doctorants et pour l'ED. Les évaluations des formations par les doctorants et d'autoévaluation de leurs compétences devraient rapidement voir le jour. De même, l'ED pourrait s'appuyer davantage sur une autoévaluation pour construire son propre projet. L'insertion professionnelle serait elle aussi à suivre de plus près pour trouver des explications à certaines tendances, notamment celle concernant le taux de doctorants trouvant un emploi dans l'enseignement supérieur ou de la recherche.

Il serait souhaitable que l'établissement soutienne très rapidement l'ED 267 *Arts & Médias* pour ce qui relève du secrétariat, des locaux et des contrats doctoraux. Cette ED très dynamique de 360 doctorants, qui a su créer un sentiment d'appartenance des doctorants à une communauté de chercheurs ne pourra plus se développer avec un poste de secrétariat réduit, des locaux sans dispositif audiovisuel et cinq contrats doctoraux par an. Elle risque de voir son développement freiné, de perdre de son rayonnement et de générer des dysfonctionnements.

## Notation

- Fonctionnement et adossement scientifique (A+, A, B, C) : A
- Encadrement et formation (A+, A, B, C) : A
- Suivi et insertion (A+, A, B, C) : A



# Observations de l'établissement

PRÉSIDENCE

Marie-Christine LEMARDELEY  
Présidente de l'Université Sorbonne  
Nouvelle - Paris 3

à

Jean-Marc GEIB  
Direction de la section des formations et  
diplômes - AERES

**Objet : Rapport d'évaluation de l'ED 267 « Arts & Médias ».**

***P.J. : Observations de portée générale***


Cher collègue,

Je vous remercie pour le rapport d'évaluation de l'Ecole Doctorale 267 : « Arts & Médias ».

Vous trouverez ci-après les réponses du directeur de l'ED concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

L'université aura à cœur d'accompagner, notamment dans le cadre de Sorbonne Paris Cité, le développement de cette ED ayant fait l'objet d'une évaluation positive et très équilibrée, et qui offre un périmètre unique en France. En outre, le développement d'un pôle doctoral au sein de l'OVE de notre université permettra sans nul doute de conforter et de mieux mettre en valeur ses réalisations en matière de suivi des docteurs et d'insertion professionnelle.

Je vous prie d'agréer, cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.



*M. C. Lemardeley*  
Marie-Christine Lemardeley

**Réponse au rapport d'évaluation de l'ED 267**  
***Volet relatif aux observations de portée générale sur le rapport d'évaluation***

La communauté des chercheurs et des doctorants qui compose l'Ecole doctorale Arts & Médias se déclare particulièrement sensible aux appréciations et aux remarques du Comité AERES tant sur son fonctionnement et son adossement scientifique, qu'en ce qui concerne ses activités d'encadrement et de formation d'une part, de suivi et d'insertion d'autre part.

Dans le cadre d'une politique doctorale ambitieuse et innovante, qui s'appuie sur un adossement dynamique à des équipes de recherche de haut niveau, elle souhaite maintenant pouvoir mettre en œuvre, grâce à une aide renforcée et soutenue de l'établissement en termes de ressources humaines et logistiques, un projet scientifique pluridisciplinaire et interdisciplinaire élargi ainsi qu'une offre de formation et de valorisation enrichie, tant au plan national qu'international.

Afin d'assurer une amélioration constante de ses performances, l'ED 267 s'engage par ailleurs à poursuivre la réduction du taux d'encadrement de ses thèses (dans le cadre d'une révision de la charte des thèses de l'établissement), tout en renforçant sa politique de concertation, tant au plan de la participation des doctorants à la gouvernance que par la mise en place d'une évaluation des formations par les usagers. Une réflexion collective sera également menée, afin de produire une autoévaluation constructive et féconde dans le cadre du prochain contrat.

Dotée de moyens élargis et de nouveaux outils, l'ED 267 espère pouvoir ainsi poursuivre son développement dans le cadre de la forte identité pluridisciplinaire qui lui est propre, et continuer à assurer à tous ses doctorants un suivi et une insertion professionnelle riches, variés et de qualité.